

s'adressant à un de ses camarades : « Levons-nous ; si tu prends l'épée d'Achille, moi je saute à la massue d'Hercule... Veux-tu être le colosse de Rhodes ? décide-toi, je ne balance point, je me fais Atlas. » Ses études finies, il vint à Lyon à l'âge de quinze ans ; il occupa en arrivant une place à Charly pour enseigner les basses classes ; de là il passa successivement chez les sieurs Chaninel et Muguet aîné en qualité d'instituteur. Il resta sept ans chez ce dernier. A cette époque ses progrès rapides dans le dessin le firent remarquer du fameux Soufflot, qui lui proposa de l'emmenner à Paris, mais Muguet le retint en l'associant à son commerce. Chalier, en se jetant dans cette carrière, ne songeait qu'à étendre ses connaissances par les voyages. En 1775 il s'embarqua pour Constantinople, parcourut les échelles du Levant où aucun voyageur n'avait encore paru, visita les principales villes d'Europe, et étudia les mœurs, les goûts des habitants et la forme des gouvernemens, enfin il sut à la fois enrichir le commerce de son associé et recueillir de profondes connaissances.

De retour à Lyon, il s'associe avec la maison Bertrand, et repart de nouveau. Pendant le cours de ses voyages, son amour ardent pour la liberté se développa encore et doubla d'énergie à l'aspect de l'oppression sous laquelle il vit gémir les habitans des différentes contrées où son humeur inquiète et ses affaires le conduisirent, l'indignation qu'il ne pouvait s'empêcher de témoigner, lui suscita de fréquentes querelles, à la suite desquelles il fut plusieurs fois emprisonné ; en 83, on le força de quitter Lisbonne.

« Partout, dit-il, partout j'avais vu, observé et réfléchi sur le despotisme, la tyrannie et les abus de tout genre. Au Levant, en Italie, à Naples, à Rome, à Florence, à Gènes, à Palerme, à Cadix, à Madrid, partout je voyais le peuple opprimé, et lorsque je me rappelais par la lecture les beaux jours d'Athènes et de Rome, la comparaison était effroyable. »

Toutes ses opérations commerciales portent l'empreinte de la bonne foi et de la plus sévère probité ; c'est une justice que ses plus furieux ennemis ont été forcés de lui rendre au milieu des injures et des calomnies dont ils ont noirci sa mémoire. Les ou-

